

ALEX SCORIER



C'est d'un de nos musicens les plus doués dans le domaine du jazz que je vais vous parler ce mois-ci. Il s'agit d'Alex Scorier : né le 19 juillet 1931 à Ollignies dans la province du Hainaut.

C'est par l'accordéon qu'il débute vers l'âge de 9 ans. Mais à 15 ans il apprend la clarinette et le sax-ténor, car il se sent déjà fort attiré par le jazz et se rend compte qu'il pourra s'exprimer librement par ces deux instruments, chose qui n'était pas possible avec l'accordéon.

Il ne tarde pas à se faire remarquer, et la preuve qu'il a réussi est faite en 1950, quand il forme un orchestre, pour le tournoi de jazz du Hot-Club de Belgique et y remporte la première place chose qu'il renouvelle l'année suivante en se voyant attribuer la palme pour la seconde fois.

Il est l'ncé et entreprend quelques affaires professionnelles, avec son ensemble, dont une tournée en Allemagne. Son groupe comprend tous les noms du jazz Belge du moment : F. Coppieters, R. Goldstein, R. Asselberghs, H. Sandy, H. Carelss etc... et 2 Américains qui furent d'ailleurs bien connus chez nous (votre serviteur a lui-même eu la chance de jouer avec eux à plusieurs reprises) c'est à dire le sax-alto Jay Cameron, et le guitariste Jimmy Gourley.

Cette époque est pour lui un magnifique souvenir, et maintenant encore il regrette vivement que cet orchestre n'ait pu vivre beaucoup plus longtemps.

Vient alors le moment où il entre comme professionnel chez Léo Souris. Puis c'est Fud Candrix qui l'engage, et il apprend énormément avec ce dernier, qu'il trou-

ve d'ailleurs un chef formidable et dont il garde un excellent souvenir ; puis il travaille avec un tas d'autres orchestres comme Al. Verlanc, Ernst van 't Hof (+) Johnny Kay, Ray Lombrette. Ensuite c'est le service militaire, il joue pendant cette période avec le «Jump College», c'est une très agréable période dit-il à part le service même.

Il fait encore des émissions de T.V., des concerts de jazz, et des disques avec le trompette noir Buck Clayton, ancien musicien de l'orchestre de Count Basie. Enfin il se voit démobilisé, et le lendemain déjà, il part pour une tournée en Hollande avec Jerry Eve. Etant lâbas, il se fait engager par le fameux chef Allemand Fred Bunge. (Ja connais très bien l'excellente valeur de cet orchestre show et jazz, car j'en avais fait partie moi-même, et j'y avais un des mêmes amis qu'Alex eut après, le tout bon pianiste Allemand Joe Klümm.) Il fait une grande tournée avec cette formation notamment en Scandinavie, Suède et tourne un film en Allemagne intitulé : Musik in Blüt. Il fait encore des enregistrements à Berlin avec Werner Müller. En Suisse il fait des enregistrements avec le fameux groupe Hazy Osterwald, qui compte parmi lui le formidable drummer Belge John Ward, qui est plusieurs années déjà avec cet orchestre et a fait de nombreux film musicaux avec celui-ci. Après deux ans de tournée à l'étranger, notre ami Scorier rentre en Belgique et retourne avec Jerry Eve dans un cabaret de Bruxelles, de là au littoral (Casino de Blankenberge) avec Dina Lanvi, puis c'est chez Vicky Down qu'il se produit. Pendant l'expo il fait 6 mois chez Eddie de Lutte, qu'il quitte pour retourner chez Vicky Down où il est toujours. Il aime ce groupe car il y trouve une bonne ambiance amicale. Il a encore, toujours en plus de cela, un petit groupe de jazz pour son amateurisme personnel, et répète de pied ferme avec ce combo.

Alex Scorier est aussi en plus d'un excellent clarinetiste, accordéoniste, saxophoniste, un formidable flûtiste, et il doit être le seul élément actuel en Belgique qui en joue pour ce qui est jazz pur. (Voyez sur disques Decca avec groupe R. Goldstein J. «Jazz in Belgium.»)

Il a aussi fait une tournée d'initiation jazz pour le Ministère de l'Instruction Publique avec Carlos de Radzitsky.

Ses musiciens favoris sont : John Coltrane, Sonny Rollins, Johnny Smith à l'orgue, Th. Monk, H. Silver, Miles Davis etc...

Il reçoit beaucoup d'offres, mais n'a pas encore de projets bien fixes. Il aimerait peut-être encore voyager, mais pour jouer du jazz avec des musiciens ayant les mêmes conceptions que lui, ou alors voyager en pays chauds.

En tant que jazzmen et étant à peu près du même avis, je lui souhaite bonne chance.